

Nouvelles pratiques agricoles : les deux voies de l'intensification écologique

10 septembre 2015

Fin juin, l'association X-Environnement organisait à AgroParisTech une conférence consacrée aux « nouvelles pratiques agricoles ». Pour ouvrir la discussion, F. Léger (INRA) a dressé une comparaison systématique de la « question agricole et alimentaire » aux XX^e et XXI^e siècles. Pour lui, dans un contexte de « crise de confiance » et de déclin de l'emploi agricole, la transition agroécologique s'impose comme le nouvel horizon de la recherche, de l'action des organisations agricoles et des politiques publiques. Plusieurs voies sont ouvertes pour répondre aux nouveaux enjeux. D'une part, il a souligné les risques sociaux dont serait porteuse une agriculture de précision « technologiste », poursuivant l'idéal d'un « monitoring automatisé de l'ensemble des facteurs pouvant affecter la production ». Dans ce schéma, l'agriculteur serait « stratège peut-être, mais pas acteur », définissant uniquement des objectifs stratégiques de production, la conception et le paramétrage de systèmes-experts informatisés lui échappant. Pour lui, les investissements nécessaires excluraient la majorité des agriculteurs, avec des effets négatifs sur